



**Quand?**

Du 17-18 décembre 2026

**Où?**

Université Paris-Cité (Paris, France)

**Soumissions**

Titre + résumé (150-200 mots) avant le 30 septembre 2026 → [col@imt-bs.eu](mailto:col@imt-bs.eu)

**Formats**

Articles de recherche -Essais -Études de cas / enquêtes -Entretiens scientifiques -Notes de terrain / dossiers visuels -Comptes rendus critiques d'ouvrages.

**Révolutions africaines et écologies :**  
**Décoloniser les imaginaires, repenser les bifurcations**  
Colloque – Revue Bifurcation/s

**Comité d'organisation :**

Daniel SOK-MBANG (Doctorant) -Université Paris-Cité

Blanche Virginie L. MPASSI (Doctorante) - Université Marien Ngouabi-Congo Brazzaville

Dr. Jean-Jacques CADET (MCF) -Université d'État d'Haïti & Université Paris-Cité

Dr. Birama DIOP -Université Paris-Cité

Pr. Hervé ONDOUA -École Normale Supérieure/ Université de Bertoua -Cameroun

Pr. Auguste NSONSISSA -Université Marien Ngouabi-Congo Brazzaville

**Comité scientifique :**

Pr. Fabrice FLIPO -Institut Mines-Télécom BS/LCSP -Université Paris-Cité

Pr. Françoise BLUM -CNRS -Paris I

Pr. Mara Magda MAFTEI-BOURBONNAIS - Université de Bucarest/Université Paris-Nanterre

Dr. Nadia Yala KISUKIDI (MCF) -Université Paris VIII

Pr. Jean-Godefroy BIDIMA -Tulane University- New Orleans-USA

Pr. Mbele NZIE -Université de Yaoundé-Cameroun

## Appel à propositions

Les indépendances proclamées aux termes des colonisations, l'actualité africaine reste cependant grandement animée par des épisodes de révoltes, des coups d'Etat et des transitions jamais véritablement négociées, et qui laissent comme un goût de révolutions inachevées dans la reconfiguration des Etats, des communs et des horizons d'émancipation. Toutes les crises observées (crises démocratiques, crises sociales, économiques et écologiques) convergent vers un seul et même centre : la persistance des régimes de dépendance et de prédation, embellis par des termes de coopération, d'aide au développement, d'accords, etc. Le constat est pourtant clair : ces régimes sont pris dans les filets d'un échec matérialisé par un écart croissant de pauvreté, un déséquilibre économique persistant, des droits taillés aux humeurs des dirigeants et des populations sans cesse instrumentalisées et une nature toujours violée.

### ➤ Pourquoi ce colloque ?

L'intention qui appelle à ce temps de réflexion est la volonté de reconfigurer l'horizon des luttes et des politiques africaines actuelles en écho à l'actualité mondiale qui interpelle, en articulant :

- **Écologies** (politiques, sociales, du vivant),
- **Critiques du "développement"** (états des lieux, controverses, alternatives),
- **Nouvelles formes de solidarité internationale et d'internationalisme** (progressistes et/ou conservateurs : effets, risques, utilité),
- **Évolutions du socialisme** (écosocialismes, communalismes, social - démocraties vertes), afin de relancer une écologie politique internationaliste utile à l'Afrique.

Il importe aujourd'hui de dépasser les cadres descriptifs des échecs que connaît l'Afrique, pour parvenir à la déconstruction des logiques (coloniales, néocoloniales, néolibérales, technocratiques) qui les produisent, en vue d'initier des bifurcations pratiques et crédibles qui articulent parfaitement justice sociale, souveraineté écologique, bonne gouvernance et pluralité des savoirs.

### ➤ Quels objectifs et pour quels résultats ?

Ce colloque se veut un espace d'échanges et de mise à l'épreuve des catégories habituelles (révolution, développement, transition) et de propositions des cadres analytiques capables

d'ouvrir des mondes : écologies politiques africaines, cosmologies et pratiques des communs, économies morales et populaires, innovations juridiques, épistémologies situées, alliances transnationales. Puisque *Bifurcation/s, la revue des écologies émancipatrices*, a pour vocation l'exploration des intersections entre changement social, mutations politiques et écologies contemporaines, ce colloque s'inscrit dans le prolongement du dynamisme qui l'anime depuis sa création. Il s'agit d'interroger les "révolutions africaines" non pas comme évènements isolés, mais comme des processus pluridimensionnels où les mouvements sociaux, les pratiques politiques et les réinventions écologiques s'entrelacent. Avec un regard critique et une perspective d'action concrète nécessaires à toutes révolutions et à tout changement, il est donc question, à travers les différentes réflexions, d'interroger les impensés, les dépendances structurelles et les contradictions performatives qui révèlent l'inachèvement des processus de décolonisation en Afrique et appellent par la même occasion à la création de nouveaux mondes politiques.

Ainsi donc, comment les nouvelles révolutions africaines que nous appelons de tous nos vœux peuvent-elles réinventer les rapports à la nature, aux ressources, aux territoires et à l'écologie politique ? L'Afrique qui, longtemps a été pensée comme vide et absence rationnelle, peut-elle aujourd'hui, mobiliser efficacement les savoirs qui l'ouvriront à une écologie nouvelle faite de bonne gouvernance, de justice sociale et environnementale pour rompre avec la malédiction du premier capitalisme qui la hante encore ? Si non, pourquoi ? Et si oui, à quel prix ?

À l'issu de ce grand échange, nous souhaitons :

- Publier les Actes du colloque avec *Bifurcation/s, la revue des écologies émancipatrices*.
- Produire une Déclaration « **Bifurcations africaines et écologies** » ouverte aux coalitions internationales et à destination des dirigeants politiques (des Unions d'Afrique et d'Europe), des militants, des organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux, des chercheurs et responsables d'universités...
- Jeter les bases d'une construction d'alliances véritables et pratiques (municipalités, ministères, fondations, ONG, syndicats, diasporas).
- **Ce colloque se veut ouvert à des thématiques diverses et variées** et dans un esprit de co-construction des écologies émancipatrices et du savoir en vue de l'action, à destination des chercheur.se.s, des militant.e.s du faire-monde qui, par leurs voix, veulent amplifier les résistances et outiller les alliances transcontinentales en

démasquant les pseudo - transitions « vertes » qui perpétuent dépendances, endettement et dépossession, et aux responsables des politiques publiques, à qui il revient la charge de sécuriser les biens communs, réorienter l'investissement, réguler l'extraction et garantir des démocraties du vivant.

→ **AXE A - Généalogies et mémoires des révolutions africaines**

- Histoires des luttes anticoloniales et des révolutions post - indépendances : continuités, ruptures, impasses.
- Utopies politiques, projets sociétaux et leurs écologies implicites (socialisme, panafricanisme, communalismes, libéralismes).
- Archives, récits, arts et savoirs révolutionnaires.

→ **AXE B - Écologies politiques et savoirs situés**

- Rapports de l'Afrique à la terre, au vivant et aux communs ; ontologies relationnelles et justice environnementale.
- Conflits socio - écologiques et crises économiques : politiques gestion des ressources (terres, eaux, mines, forêts, littoraux) et de gouvernance en Afrique ; passivités et résistances.
- Articulations genre - écologie - démocratie ; écoféminismes africains.

→ **AXE C - Critique du développement et alternatives**

- État des lieux, controverses (croissance/“décroissance”)
- Extractivisme, dette et dépendance : chaînes de valeur, réformes, zones spéciales, greenwashing.
- Rationalités technocratiques, *smart development* et promesses de transition énergétique : contradictions performatives.
- Autoritarismes et politiques publiques : participation, redistribution, droits des communautés.

→ **AXE D - Solidarités internationales et nouvel internationalisme**

- Ambivalences (progressistes/conservatrices), diplomaties climatiques, instruments d'évaluation.

- Communs, agroécologies, économies populaires et circulaires ; souverainetés alimentaires et énergétiques.
- Décolonisation des savoirs : méthodologies collaboratives, sciences citoyennes, recherche - action.
- Conceptions juridiques et institutionnelles des droits de la nature, des territoires et des peuples.

→ **AXE E - Socialismes en mutation et écosocialismes : Bifurquer, oui, mais où ?**

- Communalismes, social - démocraties vertes
- Mouvements du travail
- Propriété publique/commune
- Planification écologique, démocraties du vivant.

➤ **Les objectifs scientifiques** de ce colloque sont multiples. Il s'agit de reformuler les catégories analytiques de la révolution et de la transition en contexte africain, de documenter de façon empirique les agencements socio - écologiques des crises et des résistances, d'évaluer les politiques publiques et les dispositifs internationaux à l'aune de la justice environnementale et enfin, de proposer des cadres normatifs et pratiques pour des bifurcations soutenables et démocratiques qui ouvrent des possibilités de développement global durable.

➤ **Les propositions sont attendues sous des formes diverses et suivant les axes (A-E-) ci-dessus :**

- Articles de recherche.
- Essais.
- Études de cas / enquêtes.
- Entretiens scientifiques.
- Notes de terrain / dossiers visuels.
- Comptes rendus critiques d'ouvrages.

➤ **Le lieu, la durée et le format du colloque :**

Le colloque aura lieu à l'université Paris-Cité et s'étalera sur deux (02) journées entières au cours desquelles tous les axes (A-E-) seront parcourus. Pour celles et ceux qui le souhaitent

(pour quelques raisons que ce soit), un lien zoom permettra de suivre et participer à distance. Le format de ce colloque se veut interactif. Ainsi, chaque communication partagée fera place aux questions et contributions de l'ensemble des participants.

➤ **Soumission**

Toutes les propositions comprenant un résumé (environ 5 000 signes, espaces compris) et les références clés sur la thématique des auteur.trice.s seront envoyées au comité d'organisation à l'adresse : [col@imt-bs.eu](mailto:col@imt-bs.eu). avec l'objet : « **Bifurcation/s – Révolutions africaines et écologies** »